

RÉACS ET CO CES ÉVÊQUES QUI RÉGNENT

Ils sont appelés par certains détracteurs le « front du Sud », car ils forment un front à Bayonne. Anti-IVG, anti-LGBT, ces évêques prônent un catholicisme de rigueur, messes en latin... Minoritaires, ils ont pourtant gagné une

L'homélie aurait pu rester confinée dans la cathédrale d'Avignon mais, ce jour-là, elle a été diffusée sur les ondes de France Culture, qui retransmet régulièrement la messe le dimanche. Le 15 juillet dernier, c'était celle du très conservateur archevêque d'Avignon, Jean-Pierre Cattenoz. Il en a profité pour présenter une sorte de florilège des positions les plus conservatrices de l'Église. Le mariage pour tous ? Il estime qu'il peut bien exister, mais que « ce ne sera jamais qu'une amitié, aussi belle soit-elle ». L'avortement ? Le « crime le plus abominable qui soit », reprenant les mots de Jean-Paul II. Et, citant le pape François, il compare l'IVG au nazisme : « Au siècle dernier, tout le monde était scandalisé par ce que faisaient les nazis pour veiller à la pureté de la race. Aujourd'hui, nous faisons la même chose en gants blancs. »

Qui est Cattenoz ? Figure conservatrice et influente dans son diocèse, il n'hésite pas à intervenir dans les affaires publiques. Ainsi, il adresse une lettre ouverte aux candidats à l'élection présidentielle de 2012 pour s'opposer au mariage pour tous et critiquer l'avortement. Comme il se doit, il n'hésite pas à remettre en cause régulièrement la laïcité, qui a fait, à ses yeux, de la fille aînée de l'Église une fille perdue. Ainsi, dans *Midi libre*, il se plaint - le pauvre - d'avoir dû rester lors d'une cérémonie derrière le préfet et madame la maire, ignoré « au nom de la laïcité en vogue aujourd'hui ». Et de dénoncer une « ségrégation » mise en place par la République au nom d'une stricte laïcité. En 2016, il critique les festivités de Noël de la mairie d'Avignon, pas assez axées sur la religion à son goût. Dans une interview donnée à *Nouvelles de France* - qui se présente comme un site libéral et conservateur -, il remet en cause la loi selon laquelle les citoyens doivent passer d'abord devant la mairie pour pouvoir se marier à l'église. Une manière pour lui de protester contre le mariage pour tous : à partir du moment où les mairies célèbrent des mariages gays, il s'autorise à s'affranchir de la loi pour tous les mariages. « Je me pose la question de passer devant monsieur le maire. Je comprendrais les chrétiens qui ne se reconnaîtraient pas dans cette loi », dit-il. Et à la question « Accepteriez-vous de célébrer un mariage qui ne serait pas préalablement reconnu civilement ? », sa réponse est

sibylline : il glisse que l'Église aurait la possibilité de célébrer des « mariages secrets ». Sans doute croit-il encore au temps des premiers chrétiens persécutés. Mais pas sûr que, si on le donnait à bouffer aux lions, ces pauvres bêtes parviendraient à le digérer...

Pas très loin réside son confrère et voisin, l'évêque de Fréjus-Toulon, Dominique Rey, qui fait office de chef de file des réacs dans la région et bien au-delà. Il ne cache pas, d'ailleurs, de ses accointances avec Marion Maréchal-Le Pen, qu'il avait invitée pour l'université d'été de la Sainte-Baume, en 2015. Il est issu de la Communauté d'Évangélisation Emmanuel, un mouvement charismatique particulièrement conservateur. Sans surprise, pas de place pour une quelconque ouverture aux LGBT. C'est dans son diocèse que s'est implantée l'association Courage (lire *Charlie Hebdo* n° 1338), association venue des États-Unis qui propose des thérapies très violentes pour « guérir » les homosexuels - comprendre : les forcer à devenir hétéros. Et puis, pour les hétéros qui voudraient rester entre hommes, il organise des camps intitulés « Au cœur des hommes », pour affirmer sa virilité et éviter que la société ne soit bientôt dominée par les femmes.

Réac dans les idées, mais moderne sur la forme, c'est souvent un cocktail explosif, Rey l'a bien compris. Ainsi, il s'inspire de pasteurs évangélistes américains, chez qui il a effectué plusieurs voyages pour étudier leur évangélisation forcée. Ainsi, Rey a nommé un prêtre destiné à évangéliser... les discothèques. Un autre auprès des joueurs de rugby ou encore auprès de la communauté musulmane. En bon évêque 2.0, il a un compte Twitter, et il n'hésite pas à s'en servir pour appeler les prêtres à sonner les cloches pour célébrer la victoire de l'équipe de France de football. Quand une religion en célèbre une autre.

Sa force ? Pas de crise des vocations chez lui, contrairement à l'ensemble de la France. Le nombre de séminaristes est passé de 15 à 90 depuis son arrivée en 2000, c'est le diocèse qui ordonne le plus de prêtres. « Il fait les poubelles

Jean-Pierre Cattenoz n'hésite pas à intervenir régulièrement dans les affaires publiques, fait, à ses yeux, de la fille aînée de l'Église une fille perdue.



CONQUÉRANTS T SUR L'ÉGLISE DE FRANCE

Sorte de ligue conservatrice dans des diocèses méridionaux, à Fréjus, à Avignon : évangélisation des musulmans, des boîtes de nuit ou des surfeurs, soutanes noires fonlées sur l'Église car, paradoxalement, chez eux, les vocations se portent bien.

de tous les autres diocèses pour son séminaire », lâche Christine Pedotti, spécialiste de la religion chrétienne et directrice de *Témoignage chrétien*. Il accepte des personnes qui sont virées ailleurs car trop réacs ou « trop névrosées », raille-t-elle. Or les évêques sont jugés à Rome notamment sur leur nombre de vocations. Il peut donc se targuer de ces scores miraculeux dans une France qui voit les siennes baisser considérablement.

Dominique Rey a fait des petits, notamment Marc Aillet, évêque de Bayonne, qui a été vicaire général de Rey avant de devenir lui-même évêque. Aillet n'est pas en reste sur la communication via les réseaux sociaux. En 2016, il n'hésite pas à comparer l'IVG à... Daech. Il déclare dans un tweet : « L'État prétend protéger les citoyens contre Daech et s'engage dans une campagne pro-IVG condamnant des innocents à la violence : illisible ! » À la mort de Simone Veil, il écrit : « Je prie pour Simone Veil, car "l'avortement n'est pas un moindre mal, c'est le mal absolu, le meurtre d'une vie innocente" [pape François]. »

Attendez n'hésitez pas à être en cause pour la laïcité, qui a fait perdre la vie à la fille aînée de la fille perdue

Sans surprise, Aillet est un des plus fervents soutiens de la Manif pour tous. Un engagement qui l'a conduit jusqu'à chercher dans ce combat le soutien de... Poutine. En 2014, il faisait partie d'une délégation de catholiques, composée de représentants de la Fondation Jérôme-Lejeune et d'Alliance Vita, qui a rendu visite au grand démocrate russe, considéré comme le meilleur défenseur de la famille. Il est vrai que l'attitude de Poutine face aux LGBT est un modèle à suivre... L'évêque a d'ailleurs fait reparler de lui en mars dernier, en annonçant qu'il allait accueillir – avant d'y renoncer – une conférence organisée par l'association Courage, celle-là même qui s'est implantée à Fréjus. Côté évangélisation, il n'est pas en reste : un prêtre a été nommé pour évangéliser les fêtes de Bayonne et même... les surfeurs. Pour compléter ce portrait, précisons que Marc Aillet a couvert pendant plusieurs années un prêtre pédophile de son diocèse. Il ne l'a suspendu de ses fonctions que six ans après avoir reçu les confidences du prêtre lui-même.

Pas toujours prophètes en leur pays, ces évêques suscitent des crispations au sein même de leur diocèse. En 2016, 60 prêtres sur les 198 que compte celui de Bayonne ont écrit un cahier de doléances contre Marc Aillet. Il est rarissime que des prêtres osent ainsi s'en prendre à leur évêque – nommé tout de même par le pape et censé avoir reçu le Saint-Esprit. Ils critiquaient une gouvernance très autoritaire et une approche trop traditionaliste de la religion. Cause de leur colère, aussi, le profond remaniement du diocèse opéré par Aillet, qui en profite pour mailler le territoire de nouveaux prêtres issus de la Communauté Saint-Martin, dans laquelle il a fait son séminaire. Une communauté particulièrement conservatrice, en plein essor, dont les prêtres, très Manif pour tous, portent la soutane et ne sont pas opposés à la messe en latin. Jean-Pierre Cattenoz, à Avignon, a dû aussi faire face à plusieurs frondes. En 2009, six prêtres ont démissionné du conseil presbytéral, espérant le pousser à la démission. En 2011, 200 catholiques du diocèse, prêtres et laïcs, ont manifesté devant l'archevêché. Mais, à chaque fois, en vain. Un évêque est prince en son diocèse.

Et parmi leurs confrères évêques, ils ne seraient pas davantage appréciés. À cause d'eux, la Conférence des évêques de France – instance qui rassemble l'ensemble des évêques – est paralysée, explique Christine Pedotti. En effet, il faut un consensus pour chacune des décisions. Or, avec eux, le consensus est impossible. « Ils sont peu nombreux mais ils sont en train de renverser la vapeur, ils ont conquis une hégémonie de la parole et de la pensée dans le catholicisme en France », ajoute-t-elle. Et ça risque de ne pas s'arranger : un quart des jeunes prêtres ordonnés aujourd'hui sont issus des rangs traditionalistes. De quoi dessiner un avenir de l'Église aussi noir qu'une soutane.

Laure Daussy

